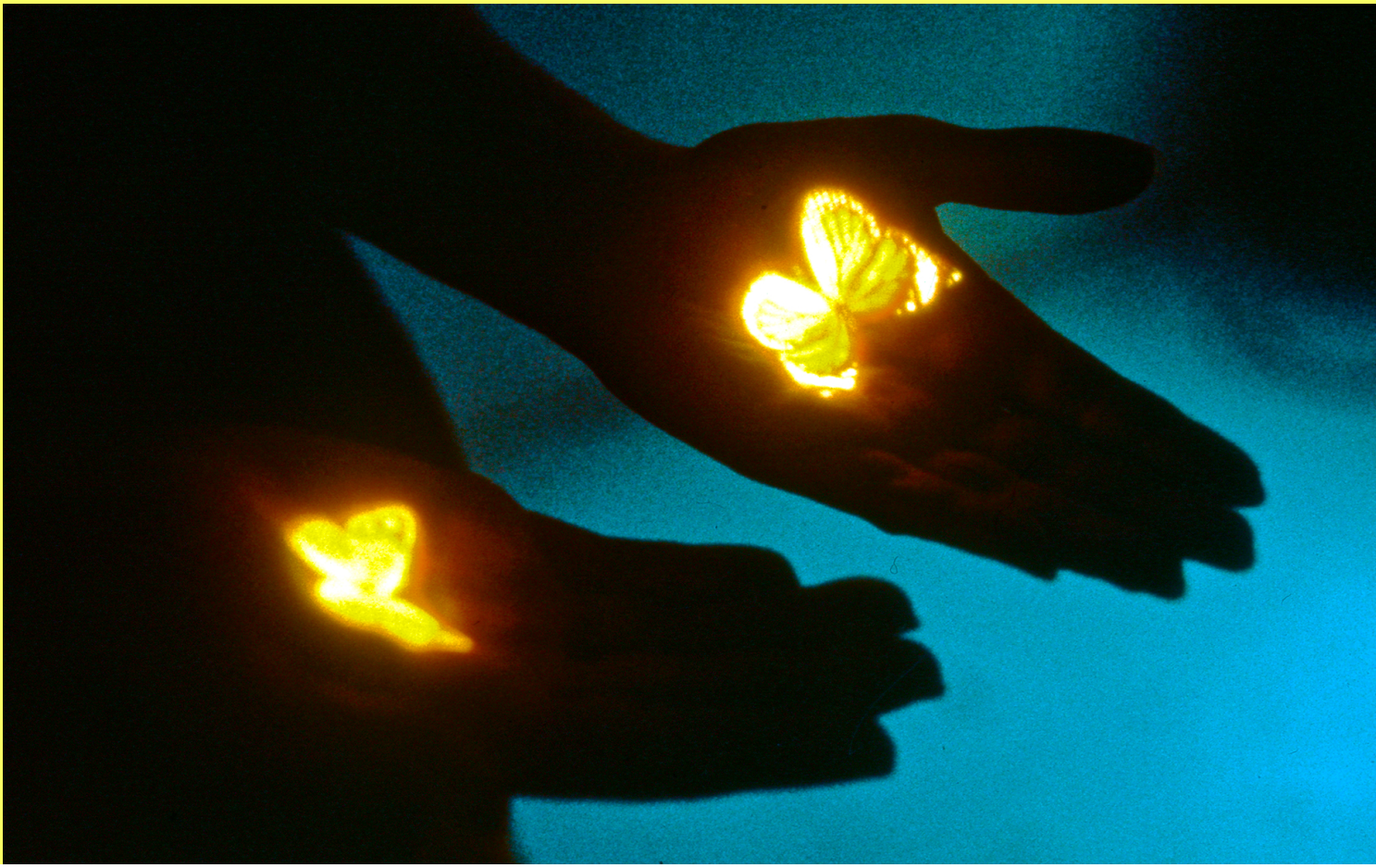
programmation 2023

DOSSIER DE PRESSE



institut pour la **photo**graphie

programmation 2023

institut pour
la photographie

Initié par la Région Hauts-de-France, en collaboration avec les Rencontres d'Arles, l'Institut pour la photographie est un lieu d'échanges et de recherche pour tous.

La photographie comme expérience individuelle et collective est au cœur du projet de l'Institut. Son programme est fondé sur la complémentarité et l'interactivité de cinq axes principaux : conservation, diffusion, transmission, soutien à la recherche et à la création, et édition.

Avant les travaux définitifs, l'Institut réaménage ses espaces pour deux programmations au printemps et à l'automne et un programme d'expositions hors-les-murs tout au long de l'année.

institut pour
la photographie

sommaire

sommaire

4 LA PROGRAMMATION 2023

8 SAISON 1 — Lille

28 HORIZONS — Loos

30 SLIDE/SHOW — Beijing, Chine

32 L'ATELIER PASQUERO
↘ FESTIVAL USIMAGES — Creil
↘ HOSPICE COMTESSE — Lille

36 NOS MISSIONS

38 LA GOUVERNANCE

40 VISUELS PRESSE

44 CONTACTS

le printemps

HORIZONS
La Fileuse, Loos

1er avril
→ 30 juin

↘ Cédric Gerbehaye,
Harry Gruyaert,
Jean-Louis Schoellkopf

SAISON 1
Institut pour la photographie, Lille

6 avril
→ 18 juin

↘ Katrien de Blauwer
Bertrand Gadenne
Harry Gruyaert
Hideyuki Ishibashi
Hugo Clarence Janody
Hommage à William Klein
Marine Leleu
Jean-Louis Schoellkopf

SLIDE/SHOW
UCCA, Beijing, Chine

29 avril
→ 13 juillet

L'ATELIER PASQUERO
Festival Usimages, Creil
Hospice Comtesse, Lille

31 mars
→ 2 juillet

l'été

L'OMBRE DE LA TERRE
Archives nationales du monde du travail, Roubaix

10 juin
→ 17 sept.

↘ Sarah Ritter

LA POINTE COURTE, DES PHOTOGRAPHIES AU FILM
les Rencontres d'Arles

3 juillet
→ 24 sept.

↘ Agnès Varda

THÊATRE OPTIQUE – PHOTO ZUCCA
les Rencontres d'Arles

↘ Aurélien Froment

l'automne

LA BONAVENTURE
Eglise Sainte-Marie-Madeleine, Lille

7 sept.
→ 29 oct.

↘ Vincen Beeckman

LE LIVRE PHOTOGRAPHIQUE DANS LA COMMANDE INDUSTRIELLE
B!B (Bibliothèques de Dunkerque), Le Château Coquelle, Dunkerque

8 sept.
→ 8 nov.

JEAN-LOUIS SCHOELLKOPF, RETROSPECTIVE
La Filature, Scène Nationale de Mulhouse

nov.
→ dec.

SAISON 2
Institut pour la photographie, Lille

2 nov.
→ 24 déc.

↘ David De Beyter, Olivier Despitch
Claire Fasulo, Mohammad Hadi Rahnaward
Justine Pluvinage, Bettina Rheims,
SAEIO

© Bertrand Gadenne, les Papillons (1988)

le printemps à l'institut

SAISON 1
Lille

INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE
11, rue de Thionville
59 000 Lille
France
+33 (0)320 88 08 33
billetterie@institut-photo.com

HORAIRES
jeudi - vendredi
13H → 19H
samedi - dimanche
11H → 19H

Dans ses espaces réaménagés, avant les travaux définitifs, l'Institut pour la photographie propose une nouvelle programmation qui invite la scène artistique contemporaine de l'Eurorégion pour une exploration de la diversité des formes de la photographie.

Cette première programmation du Printemps nous invite à découvrir huit projets inédits : du tirage à la projection, la photographie ouvre un vaste champ d'expérimentations visuelles. Associée à diverses disciplines artistiques, elle revêt ici une dimension multisensorielle.

Katrien de Blauwer, Bertrand Gadenne, Harry Gruyaert, Hideyuki Ishibashi, Hugo Clarence Janody, William Klein, Marine Leleu, Jean-Louis Schoellkopf.

Katrien de Blauwer

POURQUOI J'AI PEUR DU ROUGE, JE DÉTESTE LE JAUNE ET J'AIME LE BLEU
2023

En partenariat avec la galerie Les Filles du Calvaire, Paris et la galerie FIFTY ONE, Anvers .

Reproductions photographiques découpées dans des magazines et revues, collées sur des pages de livres, et réhaussées au crayon.

Dans son *Dictionnaire du dadaïsme*, 1916-1922, publié en 1976, Georges Huguet définit le collage comme « procédé de création qui consiste à découper, à l'aide de ciseaux des images ou éléments d'images pour les assembler à l'aide de colle, selon la divination du choix, le plaisir de l'imagination et la seule loi du dépaysement, sans préjuger la part du hasard que ce procédé peut contenir, afin d'amener la réalité et de pénétrer ainsi dans le domaine du merveilleux en détournant les images de leur but initial et de leur signification banale. »

Katrien de Blauwer excelle dans cet art de « voir une image dans une autre ou dans plusieurs autres ». Son oeuvre introspective, où la figure féminine est omniprésente, est à la fois intimiste et universaliste. Ses découpes radicales dans des photographies populaires, voire stéréotypées, des revues et magazines, lui permettent de créer un vaste registre visuel anonyme et énigmatique, dans une même gamme de gris nuancée, au rendu mat et poudré. L'assemblage révèle le contenu latent des images et produit une intense charge narrative, accentuée par le trait de crayon incisif de l'artiste sur la composition.

Cette nouvelle série nous transporte dans trois atmosphères distinctes, révélant la portée émotionnelle des couleurs primaires : le rouge s'impose comme symbole du danger et de la violence ; le jaune évoque l'anxiété et la haine, le sentiment d'enfermement pendant le confinement. La séquence bleue, sensuelle, est quant à elle source d'apaisement.

© Katrien de Blauwer

Bertrand Gadenne

LES PAPILLONS
1988

Installation avec projection aérienne d'une diapositive.

LES YEUX / LES POISSONS
2023

Installations vidéos.

Depuis une cinquantaine d'années, l'artiste plasticien Bertrand Gadenne investit les différentes formes de la photographie, et notamment la projection, pour ses créations. Son œuvre, inspirée par notre environnement naturel, nous invite à reconsidérer notre relation au monde.

Les Papillons propose une expérience tactile de la photographie. Bertrand Gadenne détourne l'usage traditionnel de la projection de diapositive, en fixant le projecteur en hauteur à la verticale. Le spectateur est invité à intercepter le faisceau lumineux avec ses mains qui, en servant d'écran, permettent de révéler l'image invisible au sol. Au gré des mouvements, les papillons semblent prendre vie. En associant ces insectes, – allégories de l'âme et de l'éphémère –, avec le caractère tangible de la projection lumineuse, cette œuvre poétique évoque le fragile miracle du visible et la fugacité du temps.

Bertrand Gadenne développe ce phénomène d'apparition dans l'espace public grâce à la projection vidéo depuis 1990. Ses installations « intrusives » d'images animées sont conçues sur mesure en fonction des lieux et de leur architecture afin de les transformer en théâtres nocturnes du fantastique et de l'insolite. La cour d'honneur de l'Institut prend vie : tandis qu'un bâtiment vous regarde, la façade de l'hôtel particulier se transforme en aquarium. Si ces interventions sont l'occasion d'inviter le monde animal dans l'espace urbain, leur ambivalence suscite la réflexion : nous ne sommes plus seulement regardeurs, nous sommes aussi observés.

© Bertrand Gadenne, les Poissons (2021)

Harry Gruyaert

NORD
2023

Direction : Valéry Faidherbe et Harry Gruyaert
Musique originale : Tuur Florizoone
Chromie : Albin Millot

Diaporama, Durée : 15 minutes.

Depuis une cinquantaine d'années, le photographe belge Harry Gruyaert, membre de l'agence Magnum Photos, parcourt le monde pour en saisir les différentes atmosphères. Dans la tradition de la photographie couleur américaine, son oeuvre transcende la banalité du quotidien en explorant les qualités existentielles et descriptives de la couleur.

Couleurs et variations lumineuses suscitent la prise de vue, dans une approche très graphique, influencée par la peinture. Et les compositions parfaitement équilibrées de ces photographies, prises sur le vif, semblent suspendre le temps et convoquer le cinéma.

Son affinité avec le cinéma s'est récemment affirmée pour sa série de films *A Sense of Place* (*Le Sens du lieu*). Dans la tradition du diaporama (projection de diapositives avec une bande-son), ces courtes vidéos enchaînent les photographies d'un même territoire, sur une musique originale de Tuur Florizoone. Ce projet est aussi l'occasion pour Harry Gruyaert de revoir la sélection de ses images et de retravailler, grâce aux outils numériques, la chromie des images produites sur film Kodachrome.

NORD, une production inédite pour l'Institut pour la photographie, met en séquence plus de 160 photographies des Hauts-de-France – paysages ruraux, urbains, industriels et littoraux – réalisées depuis les années 1980 jusqu'à aujourd'hui, pour des travaux de commande ou personnels. Les images se succèdent selon leur composition chromatique et formelle, sur une musique composée en résonance avec le rythme de défilement et l'atmosphère des images. Une expérience immersive de la photographie qui nous invite à « regarder ».

© Harry Gruyaert, NORD

Hideyuki Ishibashi

PHOTOSENSIBLE
2021

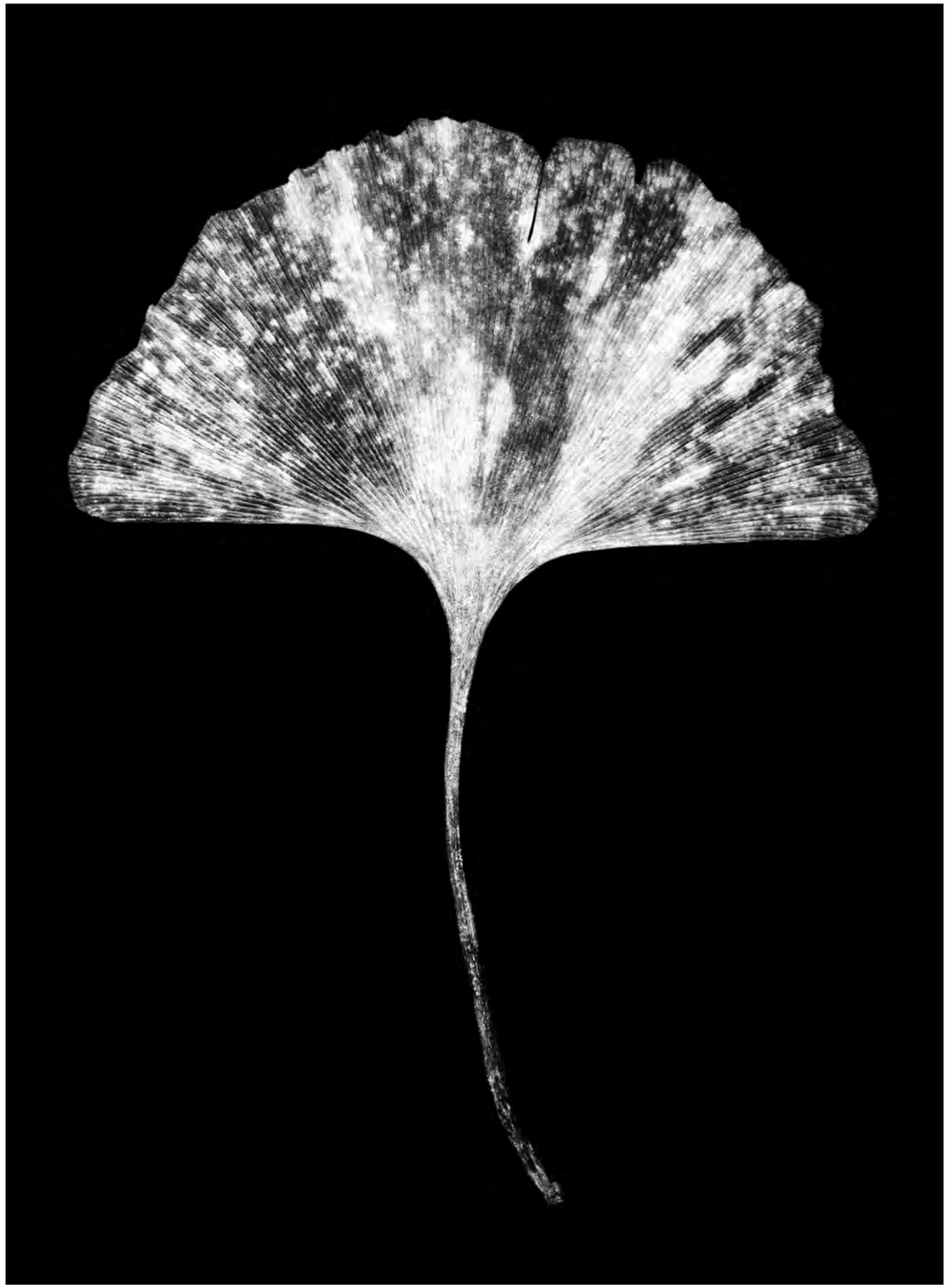
Installation lumineuse avec 4 sérigraphies à l'encre photochromique, teintures monochromes et pot-pourri.

La démarche artistique d'Hideyuki Ishibashi s'inspire de l'histoire primitive de la photographie. Ses œuvres expérimentales s'inscrivent notamment dans la lignée du premier procédé négatif/positif sur papier de William Fox Talbot, du cyanotype de la botaniste Anna Atkins qui permet d'obtenir l'empreinte de plantes en les posant sur un papier photosensible, et des diverses expérimentations du dramaturge August Strindberg, inspiré par le caractère encore « hasardeux » du médium.

Hideyuki Ishibashi développe une pratique photographique organique qui explore la photosensibilité du médium jusqu'à son caractère réversible puisque l'image produite s'altère à l'exposition lumineuse. Cette sensibilité à la lumière permet une symbiose avec la flore, grâce au phénomène de photosynthèse. Il crée ainsi des séries d'images tangibles, impermanentes, comme nouvelles expériences du temps et de la mémoire.

Sa gamme subtile de teintures végétales, issues de feuilles et d'écorces infusées, lui permet de ressusciter des tonalités anciennes pour ses photographies et de solliciter tant notre odorat que notre vue.

Atlas #6 présente des empreintes de feuilles d'arbres du parc Barbieux, à Roubaix, obtenues grâce à une combinaison de scans et de photogrammes. Les images, imprimées sous forme de tirages à l'aide d'une encre « photochromique » (pigments qui réagissent à l'intensité lumineuse), se révèlent et s'effacent sous l'action de la lumière UV de la torche qui imite celle du soleil, filtrée à travers les feuillages.



© Hideyuki Ishibashi – ATLAS#6, Ginkgo biloba

institut pour la photographie

Hugo Clarence Janody

JE PASSE OÙ J'ÉCRIS
2022-2023

Polaroïds, cartes postales, tirages pigmentaires et wallpaper.

Le programme de transmission artistique et culturelle de l'Institut associe lecture et pratique critiques et sensibles de la photographie, pour ses projets ouverts à la diversité des publics. Dans le cadre d'une collaboration avec le Département du Pas-de-Calais, le photographe Hugo Clarence Janody a été invité à résider pendant une semaine au Centre d'Accueil et d'Examen des Situations de Nédonchel.

Alors que la photographie est une pratique quotidienne pour exprimer notre rapport au monde, elle est quasi-inexistante dans ce lieu d'hébergement transitoire pour des personnes exilées qui cherchent plutôt à préserver leur anonymat. L'exposition révèle la démarche inclusive du projet qui a rendu possible la réalisation de ces portraits intimes et complices.

La carte postale a d'abord permis une introduction à la photographie comme support de récit pour les participants, à travers une sélection issue de la collection Fleury Delomez du fonds d'Archives départementales du Pas-de-Calais représentant la Salonique – une des étapes possibles du parcours migratoire – et la région de Nédonchel.

Une première expérience du portrait photographique était proposée avec le Polaroid, qui produit un tirage positif instantané unique, que certains ont choisi d'emporter avec eux.

Au fil des jours, Hugo Clarence Janody a aussi partagé le quotidien de ces personnes. Si ses images documentent des fragments de vie apparemment simples et banals, elles évoquent tant la fragilité de leur condition que la nature individuelle et partagée de leurs aspirations.

© **Hugo Clarence Janody,** *Je passe où j'écris*

Hommage à William Klein

LE LIVRE PHOTOGRAPHIQUE COMME OBJET VISUEL

Avec l'aimable collaboration du studio William Klein, Paris ; l'ICP International Center of Photography, New York ; et le Centre Pompidou, Paris.

Peintre, photographe, cinéaste, graphiste, William Klein (1926-2022) est un artiste pluridisciplinaire qui a notamment révolutionné l'édition photographique.

Dans les années 1950, William Klein bouleverse les codes de la photographie. Il revendique une démarche résolument subjective, prônant le caractère intuitif de la prise de vue, et privilégie le livre plutôt que les tirages pour diffuser son travail.

Il conçoit ses livres comme des objets visuels pour lesquels la conception d'ensemble, le scénario graphique sont presque aussi importants que ses photographies. Les images envahissent l'espace de la page, depuis leur reproduction à bords perdus – sans marge – jusqu'à des compositions plurielles où elles semblent s'entasser, s'entrechoquer. Cette séquence quasi-cinématographique offre une expérience immersive inédite de la photographie. Les livres de William Klein se distinguent aussi par leur graphisme, avec des jeux typographiques qui investissent toute la surface, dans une gamme de couleurs tranchée.

La sélection, issue de la bibliothèque de Lucien Birgé, dans le cadre de sa donation, rend compte de l'évolution de sa production éditoriale, depuis ses livres consacrés aux villes jusqu'à ses ouvrages rétrospectifs, et son travail de réédition. Les années 1990 marquent une nouvelle approche : William Klein choisit d'amplifier le contraste de ses images, imprimées sur un papier satiné légèrement brillant. Il prend alors le parti de l'« anti-mise en page » : les images, reproduites pleine page, s'enchaînent dans une séquence continue, comme dans un film.

Couverture du livre « Contacts », Contrasto 2008 © Estate William Klein

institut pour la photographie

Marine Leleu

BASE DE DONNÉES
2014 - ...

Le projet est réalisé avec l'aide du ministère de la Culture

Les espaces que Marine Leleu répertorie n'ont pas de qualité particulière. Aux abords des villes, dans ce qui n'est plus tout à fait la campagne, la zone qu'elle couvre ne connaît pas de frontière ; elle est elle-même une limite. On retrouve dans sa base de données en extension constante notamment des paysages du Nord, du Pas-de-Calais mais ils peuvent venir de toute l'Europe. Parfois le même paysage à quelque temps d'intervalle. La photographe déploie avec rigueur ce regard documentaire qui a caractérisé la mission héliographique de 1851 et la mission photographique de la DATAR en 1984.

Au-delà de cartographier le territoire français, Marine Leleu enregistre les mutations des infrastructures et l'abandon d'architectures utilitaires ; elle concrétise par l'image les ruines obsolescentes qu'a catégorisé l'essayiste Bruce Bégout. Ses photographies qui circulent d'une édition à une autre, qui se transposent d'exposition en exposition existent en effet au travers d'une matérialité et par le processus du transfert. Réemployant le papier et jouant aussi bien de l'idée de la copie que des altérations qui naissent du transfert, l'artiste travaille à l'épuisement de lieux communs, à la recomposition de ces espaces liminaires. A l'heure où différentes lois cherchent à encadrer l'emprise sur les terres des activités humaines, l'artificialisation des sols, Marine Leleu propose de voir au travers de ses gestes le début d'une régénération de zone et au travers des images une surface de réparation.

Henri Guette

© Marine Leleu, *Base de données*

institut pour
la **photo**graphie

Jean-Louis Schoellkopf

LES TRAVAILLEURS
2022

En co-production avec la Filature, Scène Nationale de Mulhouse.

Tirages jet d'encre sur papier Awagami.

Depuis plus de cinquante ans, le travail photographique de Jean-Louis Schoellkopf s'articule autour de l'industrie. Après avoir documenté la culture ouvrière menacée par la mutation et le déclin des activités traditionnelles héritées du XIXe siècle, il se consacre aujourd'hui à la renaissance du secteur.

Jean-Louis Schoellkopf a choisi de s'installer à Mulhouse, pôle industriel historique, pour documenter les transformations en cours dans l'organisation du travail et plus généralement dans le paysage.

Dans le cadre du dépôt de ses archives photographiques, l'Institut accompagne le photographe dans ce nouveau projet et présente le premier pan consacré aux travailleurs.

Jean-Louis Schoellkopf s'est rendu sur différents sites de production - textile, chimie, électrique. Selon son protocole habituel, il invite les travailleurs à poser librement avant d'installer sa chambre moyen format numérique sur trépied. Ces portraits, centrés sur chaque sujet photographié, expriment leur individualité. Leur posture et le choix du lieu révèlent aussi leur rapport au travail.

L'ensemble offre un panorama plus large sur cette nouvelle ère industrielle. Il en ressort une plus grande mixité sociale, avec notamment une présence accrue des femmes. C'est aussi un environnement aseptisé où la couleur tient une place importante, depuis les équipements jusqu'aux uniformes. Son impact visuel est optimisé pour codifier l'organisation du travail, avec une nouvelle gamme de coloris choisie pour renouveler l'image de l'industrie.

© Jean-Louis Schoellkopf

institut pour la photographie

le printemps de l'institut

hors-les-murs

HORIZONS

La Fileuse à Loos

CEDRIC GERBEHAYE, HARRY GRUYAERT ET JEAN-LOUIS SCHOELLKOPF

Une production de l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France, en collaboration avec la Ville de Loos.

La Fileuse, scène culturelle, invite l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France pour sa première programmation d'expositions consacrée à la photographie. Horizons aborde notre rapport au territoire en proposant trois projets distincts, réalisés par d'importantes figures de la photographie documentaire contemporaine.

Jean-Louis Schoellkopf, qui a confié ses archives photographies à l'Institut pour la photographie, présente sur le parvis une sélection de ses vues inédites de la vallée de Douro, au Portugal. Ces photographies viennent notamment questionner l'aménagement de ce territoire, qu'il s'agisse de l'exploiration de ses ressources naturelles ou de l'intégration de l'habitat dans l'environnement.

Dans la salle d'exposition, Cédric Gerbehaye privilégie le noir et blanc et une approche inclusive pour témoigner du vécu des jeunes exilés accueillis et scolarisés au Lycée professionnel Maurice Duhamel, à Loos.

La projection de *NORD* de Harry Gruyaert, dans l'auditorium, propose une expérience immersive associant photographie et musique. La riche palette de couleurs et de lumières qui en émane renouvelle notre regard sur les paysages des Hauts-de-France.

En résonance avec ces expositions, des temps de rencontres et d'ateliers ouverts à tous invitent à partager regards et expériences autour des images.

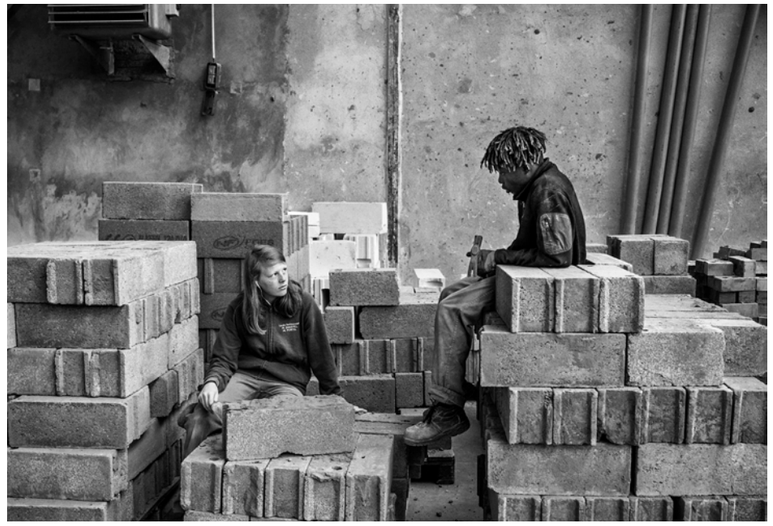
1ER AVRIL — 30 JUIN

LA FILEUSE
81 Rue du Maréchal Foch
59120 Loos
France
+33 (0)3 20 18 79 40
reservationfileuse@ville-loos.fr

HORAIRES
mardi et vendredi 15H → 18H,
mercredi 10H → 12H et 15H → 18H

© Jean-Louis Schoellkopf

© Harry Gruyaert



© Cédric Gerbehaye

SLIDE/SHOW

UCCA, Beijing

Cette exposition est organisée par Holly Roussell, conservatrice de l'UCCA. L'exposition Slide/Show est coproduite par le Centre d'art contemporain UCCA, Pékin et l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France.

L'exposition Slide/Show examine le rôle de la projection photographique dans le développement de l'art contemporain chinois.

Dans les années 1980, pendant la période de Deng Xiaoping au pouvoir et ses conséquences, textes et images d'histoire de l'art provenant d'au-delà des frontières chinoises ont commencé à filtrer dans le pays, introduisant de nouvelles références culturelles. Portable et reproductible, la diapositive photographique était au cœur de ce paysage d'échanges en pleine expansion. À l'ère d'avant Internet, les diapositives donnaient aux artistes, aux historiens et aux conservateurs de nouvelles perspectives sur l'art produit ailleurs. Beaucoup ont également adopté le média comme un outil pour partager leur travail plus largement. Simultanément, l'exportation d'œuvres d'art d'artistes chinois émergents vers le marché mondial signifiait qu'ils entraient pour la première fois dans le panorama plus global de l'art contemporain. Slide/Show présente une perspective unique sur cette période de l'histoire de l'art chinois en explorant les diverses applications de la photographie projetée allant de la Révolution culturelle aux années 2010. Organisée autour des caractéristiques clés du support de la diapositive - sa transparence, sa réfraction et son utilisation dans la transmission - l'exposition guide le spectateur à travers l'histoire de la projection en Chine et élucide une généalogie du support dans le contexte post-Mao.

29 AVRIL — 13 JUILLET

UCCA BEIJING
798 Art District
No. 4 Jiuxianqiao Road
Chaoyang District, Beijing 100015
China
+86 10 5780 0200
info@ucca.org.cn

HORAIRES
Mardi → dimanche 10H → 19H

A Great Accomplishment of Regeneration, 1965, impression offset couleur transparente.
Avec l'aimable autorisation de Thomas Sauvin/Beijing Silvermine.

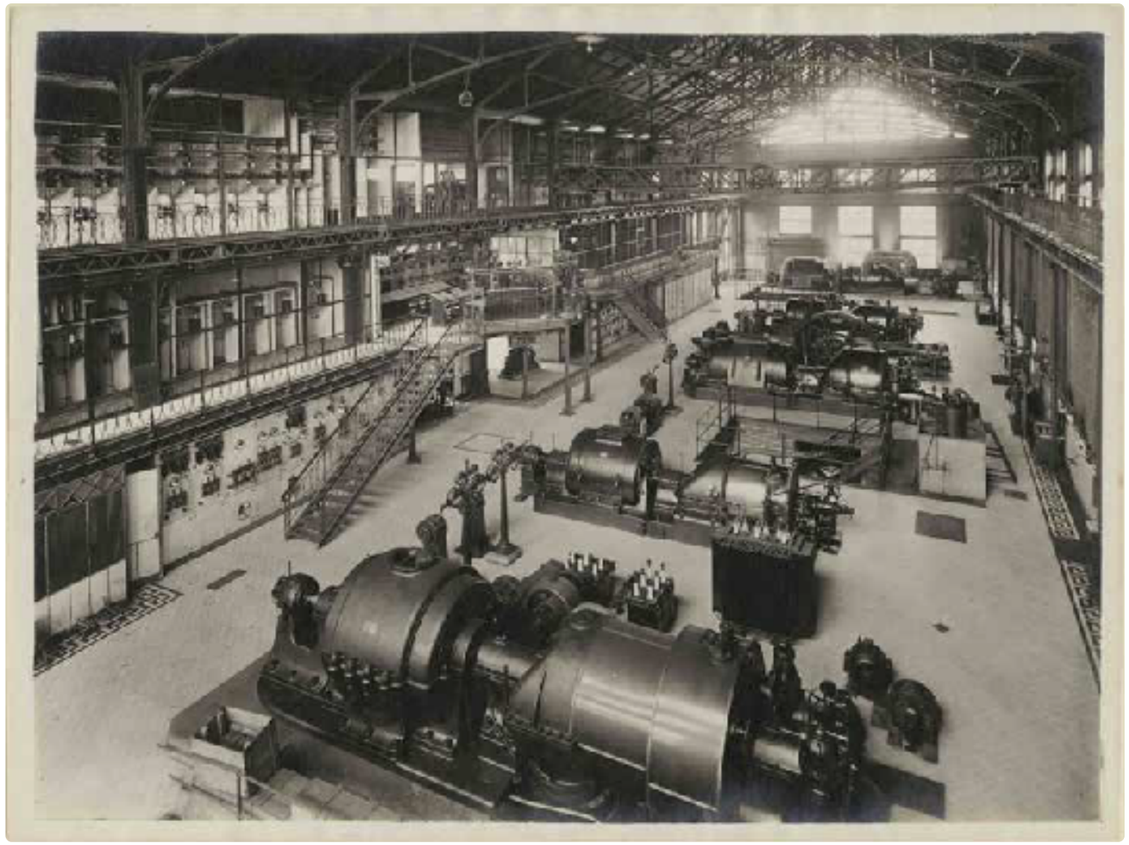
L'ATELIER PASQUERO

UNE AVENTURE PHOTOGRAPHIQUE LILLOISE, HOSPICE COMTESSE

À partir d'une sélection de plus de 260 photographies, objets et documents issus de l'atelier de Jean et René Pasquero, le musée donne à voir pour la première fois dans sa globalité, le passionnant travail de ces deux photographes lillois dont l'activité s'est étendue sur près de soixante ans, de 1907 à 1969.
Acquis en 1972, le fonds de cet atelier représente une source documentaire unique, à la fois pour sa valeur de témoignage sur l'histoire industrielle, sociale et architecturale de Lille et la métropole, mais également patrimoniale, illustrant l'histoire d'une profession qui évolue au rythme des progrès technologiques et dont Jean Pasquero était un ardent défenseur.

FESTIVAL USIMAGES, CREIL

L'Institut pour la photographie est heureux de collaborer à la 5ème édition d'USIMAGES, biennale de la photographie du patrimoine industriel et du travail, aborde la double thématique de l'énergie et de la métallurgie à travers une programmation de 11 expositions réparties sur les communes du territoire de l'Agglomération Creil Sud Oise.
Du 15 avril au 11 juin 2023, ces expositions en plein air s'installent dans les communes de Cramoisy, Creil, Maysel, Montataire, Nogent-sur-Oise, Rousseloy, Saint-Leu d'Esserent, Saint-Maximin, Saint-Vaast-lès-Mello, Thiverny et Villers-Saint-Paul.
L'actualité internationale et les mutations que nous devons envisager pour faire face à la crise écologique et aux enjeux d'avenir de l'industrie lourde nous ont poussé à orienter la programmation de cette biennale sur ces deux thématiques étroitement liées à la mémoire du bassin Creillois.
Cette thématique de l'énergie se déploie à travers plusieurs expositions qui nous transportent au cœur des processus de création de ces énergies. Les photographies issues du fonds Pasquero s'attachent à l'installation du réseau électrique dans les Hauts-de-France à partir de 1912. Cette collection documente et multiplie les vues d'installations et levages de pylônes, de lignes électriques construites dans les environs de Bruay et de Béthune.



FESTIVAL USIMAGES — Du 15 avr. au 11 juin
+33 (0)3 20 18 79 40
contact@creilsudoise.fr

HORAIRES
Mardi et vendredi 15H → 18H,
Mercredi 10H → 12H et 15H → 18H

HOSPICE COMTESSE — Du 31 mars au 2 juil.
32 Rue de la Monnaie
59800 Lille
France
+33 (0)3 28 36 84 00
mhc-communication@mairie-lille.fr

HORAIRES
Lundi 14H → 18H
Du mercredi au dimanche 10H → 18H

© Jean Pasquero

l'institut

NOS MISSIONS

Initié en septembre 2017 par la Région Hauts-de-France avec la collaboration des Rencontres d'Arles, l'Institut pour la photographie se veut comme un lieu de ressources, de diffusion, d'échanges et d'expérimentations.
Cette structure s'inscrit dans une approche fédératrice des initiatives et des expertises régionales afin de développer la culture photographique auprès du grand public et soutenir la recherche et la création.
Son programme est fondé sur la complémentarité et l'interactivité de cinq axes principaux : un programme d'expositions, la conservation et la valorisation des fonds d'archives de photographes, le soutien à la recherche et à la création, la transmission artistique et culturelle et l'édition.

EXPOSITIONS ET ÉVÉNEMENTS POUR LE RAYONNEMENT DE LA PHOTOGRAPHIE

↘

La programmation des expositions à venir souhaite mettre en avant la diversité des usages et des formes de la photographie, son histoire incluant ses développements actuels et futurs, avec une attention particulière pour les nouvelles approches et la création contemporaine.
Rencontres, conférences et ateliers pratiques organisés en écho avec la programmation favoriseront les interactions avec le public.

PRÉSERVER, TRANSMETTRE ET VALORISER LE PATRIMOINE PHOTOGRAPHIQUE

↘

Depuis 2021, l'Institut accueille sous forme de dépôts ou de donations les archives des grandes figures de la photographie actives sur le territoire national. Un accompagnement juridique a permis de définir la structure idoine pour leur gestion patrimoniale. Les fonds, préservés dans leur intégrité matérielle et intellectuelle, bénéficieront d'un traitement de conservation matériel spécifique. La mise en place d'un service d'inventaire et de reproduction interne assure une plus large diffusion de ces fonds, avec notamment une base de données accessible en ligne. Objets d'études privilégiés de l'Institut, ils seront disponibles à la consultation et seront valorisés dans des projets d'expositions et de publications. L'Institut a déjà accueilli les fonds de Bettina Rheims, de Jean-Louis Schoellkopf et d'Agnès Varda.

DE NOUVELLES PERSPECTIVES POUR LA RECHERCHE

↘

L'Institut porte un programme annuel de soutien à la recherche et à la création qui vise à développer et croiser des approches diverses autour de la photographie – histoire de la photographie, anthropologie des images, études visuelles et recherche en arts plastiques.
Quatre bourses de 15 000 € sont octroyées chaque année via un appel à candidature ouvert aux étudiants en doctorat, chercheurs universitaires ou indépendants, commissaires d'expositions et artistes. Les projets – publication, exposition, production d'œuvres – devront répondre à la problématique annoncée chaque année par l'Institut.
Colloques, workshops et événements permettront d'enrichir ces échanges au cours de l'année avant la restitution des travaux. En fonction de la teneur du projet et ses conditions de diffusion, l'Institut pourra accompagner sa finalisation.

SENSIBILISER À L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE ET À SA LECTURE CRITIQUE

↘

L'Institut pour la photographie privilégie une démarche collaborative hors-les-murs afin de développer l'éducation artistique et la culture visuelle sur le territoire. Des outils pédagogiques innovants et des ateliers associant temps d'analyse et d'expérimentation pratique adaptés aux différents publics permettront de susciter la créativité, favoriser les échanges et confronter les regards en prise avec les enjeux contemporains. Un programme de formation et d'encadrement sera mis en place pour les acteurs des champs culturel, éducatif et social afin d'initier un plus large public à la lecture critique de l'image photographique.

VALORISER LE LIVRE

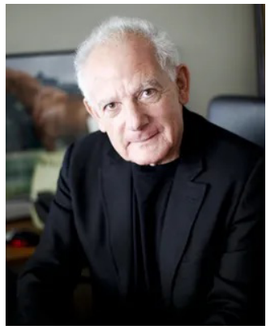
↘

Une bibliothèque de référence pour l'édition photographique et une librairie spécialisée constitueront des ressources pour tous les publics.
La ligne éditoriale développée en résonance avec la programmation permettra d'explorer la diversité des objets – sous forme imprimés et numériques – depuis les livres d'artistes, les catalogues d'expositions jusqu'aux publications de travaux de recherche originaux. En 2018, l'acquisition du fonds de l'historienne de la photographie Annie-Laure Wannaverbecq, originaire de la région et directrice de la maison Robert Doisneau à Gentilly, a été le point de départ de la création de la bibliothèque. Depuis trois ans, le fonds s'est enrichi des acquisitions en lien avec la programmation de l'Institut.
Grâce à la donation de la collection privée de Lucien Birgé comprenant 25 000 ouvrages, la bibliothèque deviendra une référence mondiale pour le livre photographique. Les premiers ouvrages de cette collection sont d'ores et déjà à la disposition du public.

LA GOUVER-NANCE

L'association de l'Institut pour la photographie compte parmi ses membres : la Région Hauts-de-France et les Rencontres d'Arles, membres fondateurs, la DRAC Hauts-de-France, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.

Son président est Marin Karmitz et elle compte parmi ses membres actifs la Fondation A Stichting à Bruxelles, et parmi ses personnalités qualifiées Grégoire Chertok, Luc Estenne et Sam Stourdzé.



© Benoît Linero - MK2

président
MARIN KARMITZ

Marin Karmitz est né le 7 octobre 1938. Diplômé de l'IDHEC il travaille comme premier assistant réalisateur de Jean-Luc Godard, Agnès Varda, Jacques Rozier. Il réalise en 1964 son premier court-métrage de fiction, *Nuit noire Calcutta*, d'après un scénario de Marguerite Duras. En 1965 il travaille avec Samuel Beckett à l'adaptation de *Comédie*. Le film est sélectionné la même année en ouverture de la Mostra de Venise et fera scandale pour sa forme avant-gardiste. Quarante ans plus tard le film sera primé à la Biennale d'Art de Venise et est aujourd'hui montré dans les musées du monde entier. En 1967, Marin Karmitz crée MK Productions et il y adjoint en 1974 une structure de distribution.

Il produira, en 40 ans, 108 films, et en distribuera en salles plus de 350 : la trilogie de Krzysztof Kieslowski, douze films de Claude Chabrol, Godard, Resnais, Malle, les frères Taviani, Angelopoulos, Pintilié, Van Sant, Nossiter, Kerrigan, Loach, Doillon, Lounguine, Kiarostami, Sang Soo, Haneke, Salles, Dolan… couronnés par un très beau palmarès. Pour les 40 ans de mk2 en 2014, de nombreux hommages ont été rendus dans le monde entier à Marin Karmitz et à la société qu'il a fondée: notamment le MoMA à New-York et de grandes institutions culturelles internationales, comme la Cinémathèque Suisse, le Festival d'Istanbul, le Festival de Jérusalem, le BFI à Londres, ou encore le Festival de Sao Paulo.

Par ailleurs, Marin Karmitz a été commissaire de l'exposition *Silences* au musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg en 2009 et au musée Berardo à Lisbonne en 2010. Il présente pour la première fois sa collection de photographies lors des Rencontres d'Arles 2010. En octobre 2017, La maison rouge fondation Antoine de Galbert a accueilli l'exposition *Étranger Résident*, autour de sa collection. Depuis février 2018, il préside l'association de l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France.

© Julien Pitinome

directrice
ANNE LACOSTE

Diplômée d'une école supérieure de commerce, Anne Lacoste est titulaire d'un doctorat en histoire de l'art à l'université de La Sorbonne dont le sujet de thèse était consacré aux débuts de la pratique photographique associée aux sciences de l'antiquité en Orient. Après une expérience de cinq ans chez Christie's à Paris et à Londres, elle a commencé sa carrière de conservatrice au département Photographies du J. Paul Getty Museum, à Los Angeles, en 2005. Elle a ensuite été conservatrice des expositions du Musée de l'Elysée, à Lausanne de 2011 à 2017.

Ses projets d'expositions et de publications couvrent l'histoire de la photographie depuis les monographies de Felice Beato, des Nadar, de Paul Strand, d'Irving Penn, de Philippe Halsman et de Martine Franck jusqu'à des études plus générales sur le portrait, le Photomaton, l'histoire de la diapositive, la photographie documentaire américaine et la scène émergente internationale.

Son parcours a été l'occasion de travailler sur d'importants fonds d'archives photographiques tels que ceux de la Bibliothèque de l'Institut de France, de la collection iconographique vaudoise, du graphiste polonais Wojciech Zamecznik et de l'artiste Jean Dubuffet.

visuels presse

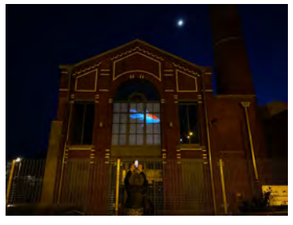
VISUELS PRESSE

© Katrien de Blauwer, Red 3 (2023)

© Katrien de Blauwer, Blue 3, 2023

© Katrien de Blauwer, Yellow 27, 2023

© Bertrand Gadenne, Le Rat 2007 galerie Domi Nostrae - Lyon



© Bertrand Gadenne, Les Poissons (2023) Installation vidéo

© Bertrand Gadenne, Les Papillons (1988) Installation avec projection aérienne d'une diapositive

© Harry Gruyaert, FRANCE. Le Touquet. 1999

© Harry Gruyaert, FRANCE. Berck plage. 2007

© Harry Gruyaert, FRANCE. Picardie. 1991

© Hideyuki Ishibashi, Atlas #6
Platane commun (2021)

© Hideyuki Ishibashi, Atlas #6
Mactascquoia glyptostroboidcs (2021)

© Hideyuki Ishibashi, Atlas #6
Ginkgo biloba (2021)

© Hugo Clarence Janody,
Je passe où j'écris (2022-2023)

© Hugo Clarence Janody,
Je passe où j'écris (2022-2023)

4ème de couverture, nouvelle édition du livre « New York 1954-55 », Marval 1995 © Estate William Klein

Le soleil, le Louvre, un auto-bus, Paris 2000's © Estate William Klein

Couverture du livre « Contacts », Contrasto 2008
© Estate William Klein

© Marine Leleu, Base de données

© Marine Leleu, Base de données

© Marine Leleu, Base de données

visuels presse

© Jean-Louis Schoellkopf, Les travailleurs, Mulhouse, 2022

© Jean-Louis Schoellkopf, Les travailleurs, Mulhouse, 2022

Portugal , le Douro, 1990
© Jean-Louis Schoellkopf

© Cédric Gerbehaye, Odyssées et Horizons 2019

A Great Accomplishment of Regeneration, 1965, impression offset couleur transparente.
Avec l'aimable autorisation de Thomas Sauvin/Beijing Silvermine.

partenaires

INSTITUTIONNELS

Région Hauts-de-France

ARLES LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

PRÉFET DE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

MEL MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE

ville de Lille

CULTURELS

Institut National de l'Image et du Son

B!B

UCA

la Filleuse

MÉDIAS

La Voix du Nord

.3 hauts-de-france

LM Art & Culture Hauts-de-France / Belgique

fisheye

POLKA

BeauxArts

PRESSE / COMMUNICATION

Giulia Franchino
gfranchino@institut-photo.com
+33 (0)6 45 43 84 73

Manon Tucholski
mtucholski@institut-photo.com
+33 (0)7 86 95 23 06